

## Rencontre des nouveaux Visiteurs

Homélie  
du 11 janvier 2016

Par : G. Gregory Gay, C.M.

Lectures : 1 Samuel, 1, 1-8

Marc, 1, 14-20

*Le Royaume de Dieu est tout proche : repentez-vous et croyez à l'Évangile !*

**R**epentez-vous, changez d'attitude, changez votre façon de penser et d'agir... Jésus appelle Simon et son frère André, puis appelle aussi Jacques et son frère Jean. Il semble qu'il n'y ait aucun lien entre l'appel personnel à la conversion et l'invitation à suivre Jésus. Jésus a passé la plus grande partie de sa jeunesse dans son atelier de charpentier et est sur le point d'entamer sa vie publique. Il devait lui-même être conscient qu'il devrait opérer des changements dans sa vie, en particulier dans sa façon de penser, son attitude et sa façon d'agir.

Regardez ce que Jésus affronta les trois années suivantes. Ses disciples avaient découvert qu'il y avait des gens inconnus qui chassaient les démons et faisaient des guérisons au nom de Jésus et *qu'ils devraient les en empêcher ; qui sont-ils pour agir ainsi ?*

Quand Jésus et ses disciples furent empêchés d'entrer dans une ville qu'ils devaient visiter, les disciples demandèrent à Jésus de détruire ces ingrats par une pluie de feu et de souffre. Et ce sont ces mêmes personnes qui, au moment de la transfiguration, étaient pleines d'admiration et s'écriaient : *il est bon pour nous d'être ici*. Cependant, descendant de la montagne, ils voulaient savoir qui allait être le plus grand et quelles places ils allaient occuper dans le Royaume. Les disciples semblaient être, encore et toujours, incapables de saisir le sens

des actes et des paroles de Jésus... À tel point, qu'à sa dernière heure, ils avaient tous juré qu'ils ne l'abandonneraient jamais. Et pourtant ! Pierre le renia, Judas le trahit et les autres s'enfuirent et s'enfermèrent dans la chambre haute de peur de subir le même sort.

Je n'ai aucun doute qu'en commençant son ministère en Galilée, Jésus devait savoir qu'il devrait faire moult changements dans sa propre vie. Ces changements ont eu lieu dès qu'il a appelé les premiers disciples, Jacques, Jean, Simon et André. Il dut alors inspirer et encourager ses disciples, à *être plus*, c'est-à-dire, à être des hommes de prière, à atteindre les Samaritains, les lépreux, les prostituées, les collecteurs d'impôts et les pécheurs ; à pardonner à leurs ennemis soixante-dix-sept fois sept fois.

Comment accomplir tout cela ? Jésus n'a pas donné de conférences à ses disciples. C'est par son exemple qu'il enseignait :

Jésus priait son Père et quand les disciples lui ont demandé une méthode de prière, il leur répondit : quand vous priez dites *Notre Père* ;

Jésus a parlé à une Samaritaine à côté du puits ; il a pris des repas avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs et il a guéri les lépreux ;

En mourant sur la Croix, Jésus a crié : *Père, pardonne-leur car ils ne savent ce qu'ils font*.

Il a fallu à Jésus entrer lui-même dans le monde des pauvres pour qu'il puisse comprendre les limites de ses disciples, tout en les défiant en leur imposant de grandes exigences.

Vous avez les mêmes défis, comme Visiteurs. Vous ne pourrez vous acquitter de la Mission dont la Congrégation vous charge comme Visiteurs, que si vous êtes des hommes spirituels, capables de diriger des hommes spirituels. Vincent de Paul parle de cette mission comme « *l'art des arts* »<sup>1</sup>.

Dans votre ministère de Visiteur, vous aurez affaire à des confrères pleins d'enthousiasme pour leur ministère et à d'autres, qui, à cause d'une santé déclinante, ne pourront plus l'accomplir comme avant. A des confrères malades et qui auraient besoin d'une plus grande aide pour poursuivre leur vie quotidienne. A des confrères qui affronteraient certaines addictions. A des confrères qui sembleraient ne pas pouvoir s'entendre avec les autres et qui risqueraient de créer

---

<sup>1</sup> Guide Pratique du Visiteur, Congrégation de la Mission, Curie Générale, Rome, 1998 ; p. 14

des problèmes en communauté... Il y aura beaucoup de cas à affronter...Et, comme Jésus, vous êtes invités à demeurer ouverts à l'Esprit et à adopter de nouvelles attitudes, de nouvelles façons de penser et d'agir. Il devient important d'écouter les confrères avec vos oreilles et votre cœur. Il sera important aussi, que vous regardiez les choses du point de vue des pauvres. Une telle vision vous aidera à vous poser la question : *Seigneur, qu'auriez-vous fait si vous étiez à ma place ? Qu'auriez-vous dit et qu'auriez-vous fait à cette occasion ?*

Regarder du point de vue des pauvres, vous permettra aussi d'être miséricordieux et compréhensifs à l'égard des confrères ; cela vous permettra d'être à la fois leader et membre, père et frère, maître de la foi et simple disciple du Christ, quelqu'un qui favorisera la perfection des confrères et qui offrira un véritable témoignage de sainteté<sup>2</sup>.

Je voudrais terminer par les mêmes mots que ceux de Vincent de Paul à Antoine Durand nouvellement nommé supérieur du séminaire d'Agde : « *Je prie Notre-Seigneur qu'il donne sa bénédiction à votre conduite, et priez-le, de votre part, avec moi qu'il me pardonne toutes les fautes que j'ai commises moi-même dans l'emploi où je suis* »<sup>3</sup>.

---

<sup>2</sup> Ibid. P. 15

<sup>3</sup> Coste S.V., XI, 351

## Homélie du 19 janvier 2016

Par : G. Gregory Gay, C.M.

Lectures : 1 *Samuel*, 16, 1-13

*Marc*, 2, 23-28

**D**ieu appela Samuel et l'envoya en mission : une mission pleine de dangers et d'incertitudes, une mission qui lui demandait de mettre de côté son habituelle façon de voir la réalité et de penser. Une mission dans laquelle il devrait permettre à Dieu de le mener, car : *Dieu ne voit pas les choses à la manière humaine, parce que l'homme voit les apparences, tandis que Dieu regarde le cœur.*

Vous aussi vous avez été appelés et envoyés en mission et votre mission est pleine de dangers et de risques. C'est la mission de conduire des hommes spirituels, de conduire des apôtres, de promouvoir le charisme vincentien. Votre première responsabilité est de vous assurer que le charisme vincentien est vivant, bien gardé, approfondi et sans cesse développé chez les Confrères.

C'est une mission impensable... Et si cela n'est pas suffisant :

- Vous avez l'importante responsabilité de conserver l'unité et la collaboration parmi les différentes branches de la Famille Vincentienne qui s'étend de plus en plus ;
- Vous avez la responsabilité de maintenir étroite la communion avec les différentes organisations de l'Eglise locale ;
- Vous avez la responsabilité de garder le contact avec les autres supérieurs des Instituts de Vie Consacrée ou de Sociétés de Vie Apostolique ;
- Le Visiteur doit corriger chaque année les informations du *Catalogue* ;
- Le Visiteur doit informer la Curie Généralice des affaires importantes et recevoir son approbation pour les autres affaires ;

- Le Visiteur doit assurer les meilleurs moyens pour la formation initiale et la formation continue ;
- Vous êtes instamment priés de vous préoccuper d'aider à temps des confrères en butte à des problèmes.

Oui. Vous pourriez certes vous décourager, jeter l'éponge et dire : C'est impossible ! Renvoyez-moi chez moi dans ma Province et je vous recommanderai quelqu'un d'autre à ma place... Et, je vous promets, je vous promets sincèrement, que je partagerai avec lui toutes les informations que j'ai reçues ces jours-ci ici à Rome !

Mais non... Il n'y a pas de quoi s'affoler et en arriver jusque-là. Je voudrais que vous poursuiviez dans cette fonction de leadership, comme je voudrais aussi que vous vous engagiez dans cette mission difficile. Permettez-moi, alors, de vous indiquer un moyen simple pour faire face à ces différentes tâches que vous allez affronter comme Visiteurs, le Projet Provincial.

Ce projet, enrichi par l'apport des confrères, par celui de ceux que vous servez, par celui des membres de la grande Famille Vincentienne et par celui de tous vos collaborateurs, vous indiquera le point focal de tout votre mandat. Le Projet Provincial vous permettra d'établir vos priorités et vos visées, mais aussi il vous aidera à fixer vos stratégies afin de concrétiser des lignes spécifiques d'action... Tout cela vous aidera à vous acquitter efficacement de votre mission.

Il y a presque 50 ans, des Evêques d'Amérique Latine ont mis sur pied une méthodologie pour un plan pastoral. Je crois qu'elle n'a pas encore vieilli. Elle comprenait six étapes : (1) Etudier la réalité où l'on sert (rechercher ici la collaboration technique d'organisations et d'experts ; là, écouter la voix des pauvres) ; (2) Réfléchir sur la réalité découverte (cette réflexion est l'œuvre de tous les intéressés) ; (3) Analyser les ressources humaines et matérielles ; (4) Déterminer les priorités ; (5) Elaborer le plan ; (6) L'évaluer et l'ajuster périodiquement. Sans plan, vous allez vous voir en train de sauter d'un projet à un autre, et d'un engagement à un autre, sans aucune orientation précise. De plus vous serez incapables de fournir aux autres une vision du futur.

J'espère, que la plupart d'entre vous, sinon tous, vous avez déjà mis en place un Projet Provincial et vous êtes en train de l'évaluer et de le peaufiner. Puisque vous êtes à ce stade de votre travail, j'attire votre attention sur deux documents du Pape François, *Laudato si et evangelii gaudium*, ainsi que sur les nouvelles lignes d'action que notre prochaine Assemblée Générale établira. En effet, nous aurons toujours

besoin de poursuivre le développement de notre fidélité créatrice à notre mission et à nos ministères.

Comme vous vous engagez dans cette voie je vous exhorte à vous rappeler les paroles du Bienheureux Oscar Romero : *Nous ne pouvons pas tout faire, cependant, commencer nous libère. Cela nous donne la force de faire quelque chose et de bien faire. Il pourrait rester incomplet, il n'en demeure pas moins un pas sur la route. C'est une occasion pour que la grâce de Dieu intervienne et fasse le reste. Nous n'en verrons peut-être jamais le complet achèvement, mais c'est cela la différence entre le maître et l'ouvrier. Nous sommes des ouvriers et non des maîtres-maçons, des serviteurs, non des Messies. Nous sommes les prophètes d'un avenir qui ne nous appartient pas.*

# Rencontre de la Famille vincentienne

Homélie  
3<sup>e</sup> Dimanche du Temps Ordinaire

Lectures : *Néhémie*, 8, 2-4a, 5-6, 8-10

1<sup>ère</sup>. *aux Corinthiens*, 12, 12-20

*Évangile de S. Luc*, 1, 1-4 ; 4, 14-21

Nous avons réfléchi, ces jours derniers, au thème de la collaboration, thème très approprié puisque nous sommes en pleine célébration de l'Année de la Collaboration. À la fin de ce temps passé ensemble, les lectures de l'Écriture confirment tout ce dont nous avons parlé.

Nous sommes un, bien que nous soyons plusieurs... Formant une seule famille, notre mission est claire : **proclamer la bonne nouvelle aux pauvres.**

Les lectures d'aujourd'hui décrivent nettement et avec précision notre identité Vincentienne. Au commencement de sa vie publique, Jésus a préféré s'adresser aux membres oubliés de la société : les lépreux, les malades, les pécheurs, les collecteurs d'impôts, les veuves et les enfants. Jésus leur a dit qu'ils étaient bénis, qu'ils avaient une place privilégiée dans son royaume, et qu'ils étaient plus précieux que les oiseaux du ciel et les lis des champs... et, surtout, il leur a dit que, parce qu'ils étaient ses amis, il allait livrer sa vie pour qu'ils aient la vie en abondance.

Nous remarquons alors que, à l'image de Jésus, plus ses disciples... mais concentraient leur énergie sur la mission, plus leur nombre et celui des croyants, allaient en augmentant.

Nous entendons souvent de nos jours, certains membres de la famille se faire du souci au sujet de leur petit nombre et/ ou de leur âge avancé. Je les comprends, en un sens... Mais, je suis persuadé cependant que ce souci est inapproprié.

En fait, je suis plutôt persuadé que :

- Dans la mesure où nous nous donnons pour mission, la proclamation de la bonne nouvelle ;
- Dans la mesure nous nous engageons dans des projets avec d'autres branches de la famille ;
- Dans la mesure où ces projets démolissent, détruisent et brisent les structures de l'injustice, de l'oppression et de l'exclusion ;
- Dans la mesure où nos efforts de collaboration annoncent la bonne nouvelle au lieu de répéter ces mots démoralisants : « Mais nous avons toujours fait comme ça ! » ;
- Dans la mesure où nous nous laissons briser, blesser et salir par notre contact avec les gens de la rue ;
- Dans la mesure où nous sommes plus pastoraux qu'administrateurs...

...Dans la mesure où nous agissons ainsi, les soucis au sujet du petit nombre et de l'âge, disparaissent et deviennent du passé. Nous ne tarderons pas à découvrir que notre engagement dans une commune mission et notre volonté de servir ensemble, deviennent une lumière qui attire d'autres à rejoindre nos rangs. Notre enthousiasme et notre zèle deviennent contagieux et nous trouvons en nous-mêmes, une énergie que nous n'avions jamais pensé avoir. Notre relation vient de commencer et nous nous apercevons que nous sommes déjà en train de servir au côté de gens que nous n'avions jamais pensé devenir nos alliés.

À propos d'alliés... permettez-moi d'ajouter ici une remarque. En nous faisant de nouveaux alliés, sachons que nous sommes en train de nous créer aussi, des ennemis. C'est tout à fait normal. Car, en proclamant la bonne nouvelle aux pauvres, les riches et les hommes du pouvoir, ceux-là verront en nous une menace et nous déclareront la guerre... Mais rappelez-vous aussi, qu'il n'y a ni alliés durables, ni ennemis durables. Les ennemis d'aujourd'hui peuvent facilement devenir des alliés dans la prochaine bataille, et les alliés d'aujourd'hui, peuvent aisément devenir des ennemis dans la prochaine bataille.

Collaboration... Changement Systémique... On m'a accusé de parler trop souvent de ces thèmes. Et cependant, je sens que je n'en ai pas encore dit assez. Voyez-vous, j'ai une vision du royaume où des hommes et des femmes de toute race, de tout credo, de toute croyance religieuse peuvent vivre ensemble en frères et sœurs, fils et filles d'un



Seul Dieu. De plus, je crois que le royaume sera plus vivant au milieu de nous, si notre seule contribution, nous vincentiens ensemble, est la construction de ce royaume ?

C'est un service affectif et effectif, un service fait en commun, en Famille, un service qui mêle la charité à la justice que nous offrons à nos Seigneurs et Maîtres, ces hommes et ces femmes pauvres. Dans une de ses conférences sur les lois commerciales, Frédéric Ozanam dit : « *La Charité seule ne suffit pas. La Charité traite les blessures mais n'arrête pas les coups qui les causent... La Charité c'est le Samaritain qui verse de l'huile sur les blessures du voyageur attaqué. C'est la justice qui prévient les attaques* ».

En méditant la Parole de Dieu qui vient d'être proclamée ici ce matin, j'ose espérer qu'à l'exemple du peuple rassemblé autour de Néhémie, nous écoutions attentivement ce que le Seigneur nous dit, que nous bénissions le Seigneur et que nous criions tous : Amen ! Amen ! Puis, selon le mot du Pape François, sortir la main dans la main avec d'autres, nous réjouir avec ceux qui se réjouissent, pleurer avec ceux qui pleurent et bâtir ensemble un monde nouveau (cf. *Evangelii Gaudium* n° 269). Puis, nous rassembler encore une autre fois... Écouter attentivement ce que la Parole de Dieu nous dit... Proclamer notre affirmation... et continuer à bâtir ce nouveau monde... Et puis... Ce n'est là que le début !!!!

Homélie  
Érection de la Province des Missionnaires  
Vincentiens d'Italie  
25 Janvier 2016

Par : P. G. Gregory Gay, C.M.

*Lecture : Act. 22.3-16 ;*

*Mc 16,15-18*

**L**e 25 janvier 1617, Vincent de Paul fit un sermon comme tant d'autres fois il avait fait dans sa vie, mais à un moment très particulier de sa vie et ce sermon représenta un nouveau commencement, une conversion de sa vie : celle de donner vie aux missions populaires et de dédier toute sa vie à l'évangélisation des pauvres.

Aujourd'hui, quatre-cents ans après, en ce même jour, les Vincentiens d'Italie, fidèles au charisme de leur fondateur, célèbrent l'Eucharistie au cours de laquelle le successeur de Saint Vincent est en train de prêcher : veuille le ciel que ce soit encore une fois le commencement d'une réalité nouvelle dans l'évangélisation des pauvres, et une vraie conversion des Vincentiens d'Italie, fidèles à leur propre vocation d'évangélistes des pauvres.

Oui, chers confrères, une conversion est nécessaire : comme celle de Saint Vincent, comme celle de Saint Paul que nous célébrons liturgiquement aujourd'hui. Une célébration ordinaire, quasi de circonstance ne suffirait pas en effet. Aujourd'hui est en train de naître une réalité nouvelle : au moins, c'est ce que je demande à Dieu dans cette Eucharistie. S'il y a quatre-cents ans un sermon a motivé Saint Vincent de Paul pour prendre un engagement qu'il tint fidèlement toute la vie, aujourd'hui avec ces paroles, je voudrais vous motiver à prendre un engagement qui représentera un tournant pour le futur des fils de Saint Vincent en Italie.

La reconfiguration des trois Provinces d'Italie, commencée il y a dix ans, arrive aujourd'hui à une étape fondamentale. Oui à une étape, mais non à sa conclusion. Mais la création de la nouvelle Province d'Italie ne peut être entendue comme une étape de quelque chose qui

continue comme avant, en ne changeant que quelque chose d'extérieur ou superficiel.

La liturgie que nous sommes en train de célébrer peut nous orienter pour comprendre que ce qui se produit (ou peut se produire, si nous laissons l'Esprit du Seigneur œuvrer en nous) est quelque chose qui révolutionne notre vie. La conversion de Saint Paul a représenté dans l'église primitive, un nouvel horizon. Avec lui, l'Église est devenue vraiment « catholique ». C'est-à-dire universelle.

La sienne n'a pas été une conversion qui a peu compté : ce n'est pas pour dire qu'avant sa conversion il menait une vie dissolue ; au contraire, il était un observateur très rigoureux de la Loi hébraïque et un croyant en Dieu, passionné. Mais à partir de ce jour sur la route de Damas, son « idée » de Dieu a changé totalement et, par conséquent, sa manière d'être et de vivre comme croyant, modifiant les choses autour de lui, introduisant dans la vie de l'Église et de l'évangélisation, quelque chose de vraiment nouveau.

Chers confrères, c'est ce que vous êtes appelés à faire aujourd'hui, vous, Vincentiens d'Italie. Je vous invite à ne pas accueillir passivement la naissance de votre nouvelle Province, même peut-être avec de bonnes dispositions intérieures (comme celles que l'on peut prendre face à la volonté des Supérieurs lorsque cela coûte) mais je vous invite à la vivre avec courage, avec créativité, avec esprit de foi : c'est en effet une bonne occasion de changer de cap dans notre vie, de donner un nouvel élan à notre mission d'évangélisateurs, de convertir notre vie à une nouvelle dimension de notre être Vincentien.

Permettez-moi de vous suggérer deux modalités possibles pour que ceci se réalise en vous. Et je le fais, me laissant guider par la Parole de Dieu.

D'abord par l'évangile, qui nous dit aujourd'hui : « Allez, dans le monde entier et proclamez l'évangile à tout créature ». Chers confrères, ma première invitation est de dépasser toute sorte de provincialisme, encore très présent dans beaucoup de provinces de la Congrégation et qui, dans le passé a caractérisé, même la province italienne. C'est l'heure de passer à une dimension nouvelle, celle de l'internationalité ou de l'interculturalité, que nous rappellera notre prochaine Assemblée générale. Saint Vincent ne voulait pas des missionnaires sédentaires, qui font progresser des institutions ecclésiales qui ne rejoignent plus les gens, mais il voulait des missionnaires disponibles pour aller dans le monde entier. Nous ne serions pas de bons Vincentiens aujourd'hui,

si nous devons avoir du mal à nous déplacer, du seul Sud de l'Italie au Nord, ou vice-versa.

Une seconde modalité nous est suggérée par la première lecture, parce que ce que nous célébrons aujourd'hui, représente une vraie nouveauté dans la vie des Vincentiens d'Italie. Saint Paul, jeté à terre de son cheval, ne perd pas courage, ne se laisse pas vaincre par la peur, mais demande : « *Qui es-tu, O Seigneur ?* » Et tout de suite après : « *Que dois-je faire, Seigneur ?* ». Nous ne considérons pas comme acquis de savoir qui est le Seigneur et ce qu'Il veut de nous. Même Saint Paul pensait connaître le Dieu d'Israël et faire sa volonté. Mais sa conversion représenta vraiment une nouvelle manière de voir Dieu et d'agir en son nom. Chers confrères, n'ayons pas peur de nous convertir, de regarder avec des yeux nouveaux, la volonté de Dieu pour nous et pour notre mission dans l'Église. Sans cette conversion, il sera difficile que la reconfiguration des Provinces Italiennes représente une nouveauté de vie, une nouvelle évangélisation des pauvres, une mission plus efficace dans l'église et dans le monde d'aujourd'hui.

Chers confrères, nous avons commencé à faire les premiers pas dans l'année de la miséricorde. Le Seigneur nous accorde de faire une expérience profonde de sa miséricorde et d'être nous-mêmes un signe de sa miséricorde pour les hommes de notre temps. Saint Paul, l'Apôtre des gentils, nous enseigne où aller : dans le monde entier. Saint Vincent nous enseigne comment y aller : avec miséricorde. Prenons conscience de la beauté et de l'actualité de la vocation à laquelle nous sommes appelés et répondons avec courage. Une seule chose peut nous faire obstacle : notre peur. Mais si nous savons nous ouvrir à la grâce de Dieu, qui fait toute chose nouvelle, nous redécouvrirons une jeunesse et une ardeur, que nous ne savions pas avoir nous-mêmes. Ainsi soit-il.

Traduit par : Sr Solange Bonaldo, FdlC

## Message du Supérieur Général à l'occasion de l'érection de la nouvelle Province des missionnaires d'Italie 25 Janvier 2016

Chers confrères italiens, les deux rapports historiques qui nous ont été présentés nous ont reportés en arrière dans le temps, aux origines des missionnaires vincentiens italiens, à leur diffusion à l'intérieur et à l'extérieur de l'Italie. Je voudrais maintenant attirer votre attention sur des années plus récentes, mais aussi importantes pour le présent et le futur des vincentiens en Italie.

Aujourd'hui, un long chemin arrive à son terme ; il a conduit à la reconfiguration des trois provinces italiennes en une seule. Un chemin assez long, qui a dû affronter des défis et des résistances, mais en même temps un chemin enthousiasmant, qui a fait découvrir de nouveaux horizons et a suscité de nouvelles espérances. Je peux dire que ce chemin a commencé officiellement il y a 10 ans, en 2006, étant donné ce que dit une étude publiée par la Province de Turin en 2012 et intitulée "*La reconfiguration : historique d'un chemin*". Cette même étude subdivisait ce chemin en quatre étapes, que je ne rappelle pas ici, et qui de toute façon, devrait être intégrées avec les étapes successives à sa publication (2012 précisément).

Je préfère me concentrer sur le présent et sur ce qui nous attend maintenant. Oui, parce qu'aujourd'hui nous célébrons non seulement un point d'arrivée, mais aussi un point de départ, le commencement d'une nouvelle phase, celle dans laquelle nous verrons les fruits de tant d'efforts effectués tout au long de ce chemin. On m'a rapporté que Massimo D'Azeglio, un fameux italien de l'époque de la Renaissance, avait dit après l'unité de l'Italie (1861) : "*Nous avons fait l'Italie, maintenant nous devons faire les Italiens*". Aujourd'hui, je voudrais dire la même chose pour nous : la Province d'Italie est faite ; maintenant, nous devons faire les missionnaires vincentiens d'Italie, comme du reste, nous avons voulu appeler cette nouvelle réalité qui naît aujourd'hui.

Vous savez bien qu'il est plus facile de changer les structures extérieures que celles intérieures. Il est plus facile de changer les structures juridiques et institutionnelles que notre mentalité et nos habitudes, lesquelles pourraient continuer comme avant, même avec les nouvelles structures extérieures. Et peut-être ceci est *le premier défi* que nous sommes appelés à affronter maintenant. Ce n'est pas vrai que tout est terminé : c'est vrai au contraire que le travail difficile vient maintenant ! Il s'agit maintenant d'adapter notre manière d'être, de juger et d'agir à tout ce qui, avec peine, on a cherché à construire sur le long chemin qui nous a conduit jusqu'ici. Tout ce que vous avez construit à travers les rencontres, les discussions et les assemblées, vous devez maintenant l'assimiler pour qu'il devienne votre style de vie naturel.

Et ici se présente alors un *second défi*. Les différences personnelles et culturelles entre vous ne disparaissent pas automatiquement : elles existent toujours ; elles doivent être reconnues, mais aussi dépassées au nom de ce qui vous unit, qui est beaucoup plus important que ce qui vous divise. Et ce qui vous unit est une commune vocation, un même esprit, une unique mission : celle d'évangéliser au nom de Jésus-Christ et suivant l'exemple de Saint Vincent. Tout le reste, tout ce qui nous rend différents les uns des autres, est une ressource pour que cette unique mission soit réalisée non d'une manière monotone, mais comme une polyphonie, qui recueille les diversités des sons en une unique harmonie. La vraie reconfiguration est une œuvre d'art, qui naît de la musique d'un artiste (et celui-ci ne peut être que Jésus-Christ, la Règle de notre vie) et de personnes qui l'interprètent créativement, sous le guide d'un bon directeur.

Voici alors un *troisième défi* : ayez une pensée ouverte, courageuse, capable d'imaginer de nouveaux parcours et de nouvelles voies pour la présence et l'action des missionnaires vinctiens d'Italie. Il y a quelques années, le pape François disait dans une interview que "le jésuite doit être une personne ayant la pensée incomplète, la pensée ouverte", et il continuait en disant : il pense toujours, continuellement, regardant l'horizon vers lequel il doit aller, en ayant le Christ au centre ; ceci est sa vraie force ; ceci pousse la Compagnie à être en recherche, créative, généreuse"<sup>1</sup>. S'il y a une affinité entre notre charisme et celui des jésuites, je crois qu'elle peut être caractérisée vraiment dans cette

---

<sup>1</sup> A. SPADARO, Ma porte est toujours ouverte. Une conversation avec Antonio Spadaro, Rizzoli, Milan, 2013, 23

tension à la recherche de nouvelles formes et directions pour exprimer toujours mieux notre spiritualité. Si le Christ est au centre, notre pensée s'ouvre en visant un horizon vers lequel il reste constamment ouvert. La question que nous devrions toujours nous poser, est celle que se posait Saint Vincent : " Comment aurait agit le Christ dans cette circonstance ? ". Notre vie n'est pas l'application matérielle d'une " règle " de vie, mais la suite du disciple qui pose constamment ses yeux sur le Maître, restant toujours ouvert aux surprises de la vie et aux nouveaux défis. La pensée ouverte nous poussera à habiter les nouvelles périphéries, comme nous le recommande le Pape François qui, dans sa Lettre Apostolique à tous les consacrés de 2014, leur dit : " J'attends encore de vous ce que je demande à tous les membres de l'Église : sortir de soi-même pour aller dans les périphéries existentielles. " *Allez dans le monde entier* " (Mc 16,15) fut la dernière parole que Jésus adressa aux siens et qu'Il continue d'adresser aujourd'hui à nous tous. Il y a une humanité entière qui attend"<sup>2</sup>. Et, pour ne pas rester dans le vague, le Pape poursuit en disant : " J'attends de vous des gestes concrets d'accueil des réfugiés, de proximité aux pauvres, de créativité dans la catéchèse, dans l'annonce de l'Évangile, dans l'initiation à la vie de prière. Par conséquent, je souhaite l'assouplissement des structures, la réutilisation des grandes maisons en faveur des œuvres qui répondent davantage aux exigences actuelles de l'évangélisation et de la charité, l'adaptation des œuvres aux nouveaux besoins"<sup>3</sup>. Nous savons tous très bien qu'il y a une grande nécessité de donner une nouvelle énergie et un nouvel enthousiasme aux confrères de la nouvelle province d'Italie. Il y a un bon nombre de jeunes confrères qui désirent évangéliser et servir les pauvres. Ils ont besoin de guides et de l'expérience des confrères plus anciens. Dans la même ligne que le Pape François, je vous encourage, comme je l'ai fait en parlant aux Visiteurs de la CEVIM, de vous montrer clairement comme ceux qui annoncent la belle nouvelle de l'Évangile aux pauvres. Il est temps de sortir de la somnolence et de renouveler notre esprit missionnaire, comme les Constitutions nous le demandent. Ceci est aussi le thème qui sera traité à la prochaine Assemblée Générale. Il sera centré principalement sur la nouvelle évangélisation et sur, comment nous, qui devrions être experts de la mission, sommes appelés à offrir notre part dans la nouvelle évangélisation aujourd'hui. Le Pape nous pousse à être une

---

<sup>2</sup> Lettre Apostolique du Saint Père François à tous les consacrés à l'occasion de l'Année de la Vie Consacrée, 21 novembre 2014, cit. II.4.

<sup>3</sup> id.

Église en sortie et de conversion missionnaire. L'Italie a toujours été en première ligne dans le service de l'évangélisation. Elle est connue dans beaucoup de parties du monde spécialement pour les missions populaires. Je voudrais tellement que cette tradition se continue dans le futur. Je ne sais pas sous quelle forme. C'est votre tâche de chercher les formes les plus adaptées à la situation actuelle. Mais une chose est certaine : les besoins des gens sont un appel tourné vers l'Évangile. Il est facile de faire l'opposé dans notre pastorale, c'est-à-dire de considérer l'appel que l'évangile adresse aux gens. Nous devons apprendre à entendre " le cri du peuple " vers Dieu (ref. Ex. 3, 9), surtout " le cri du pauvre " et comprendre comment la parole de Dieu doit être annoncée justement à partir de ce cri. J'espère que la nouvelle province des missionnaires vincentiens d'Italie sera en mesure de répondre au cri des pauvres et à leurs besoins plus urgents et actuels, comme par exemple ceux des migrants qui continuellement arrivent en Italie : bien souvent, ils vivent dans des conditions vraiment précaires. J'espère qu'il puisse y avoir une réponse positive de votre part, aux besoins de ces pauvres et aux phénomènes en quelque manière reliés avec eux, comme le trafic des êtres humains, etc... Il y a un grand besoin d'évangélisation et nous devrions en être les experts. Soyez une bonne nouvelle pour les pauvres, comme nous le recommande Saint Vincent.

Mais voilà alors un *quatrième défi* : nous devons être génératifs. Le plus grave risque de la vie consacrée est la stérilité. L'engendrement est la caractéristique essentielle de l'Église, qui est mère. Donc, même la survie d'une Société de Vie Apostolique, comme la nôtre, est question " d'adoption pour la fécondité et non pour la stérilité ". Être féconds est une question qui concerne " le mystère de la paternité dans la foi " : il n'y a pas de fécondité dans la foi, si on ne laisse pas d'espace à l'action de Dieu, le vrai Père qui donne fécondité à qui il veut"<sup>4</sup>. La fécondité est une des caractéristiques de tout père fondateur de chaque Institut, qui se transmet à ses fils le long des siècles.

Voici le *cinquième défi* : rester avec ceux qui vivent " regardant avec fécondité vers le futur et offrant des réponses claires au présent. Une attitude assez différente par rapport à celui qui se réfugie dans " on a toujours fait ainsi "<sup>5</sup>. Il s'agit de renoncer soit à " des boutiques de restauration d'antiquités ", comme voudraient les traditionnalistes, soit à " des laboratoires d'utopie ", comme voudraient les progressistes. Si

---

<sup>4</sup> id, p. 15.

<sup>5</sup> id, p. 45.



notre vie devient une idéologie (peu importe qu'elle soit conservatrice ou progressiste), on se stérilise. Pour ceci, l'appel du Pape François est alors de ne pas tenir vivantes des " utopies ", mais de " créer d'autres 'lieux', où se vit la logique de l'Évangile du don, de la fraternité, de l'accueil, de la diversité, de l'amour réciproque " <sup>6</sup>.

Et ici se profile *un sixième défi* qui attend les missionnaires vincentiens d'Italie : la création de lieux de vraie fraternité et service, qui soient capables d'attirer les jeunes générations en recherche de leur route et de représenter pour eux une réponse convaincante. La crise des vocations, comme quelqu'un l'a dit, est peut-être plus une crise de la " vocation ", dans le sens qu'elle ne représente pas une possibilité attrayante pour beaucoup des jeunes, qui pourtant sont à la recherche d'un sens à leur vie, ou d'un comment la réaliser dans une donation belle et répondant aux besoins concrets des gens. Je vous encourage à impliquer le plus possible des jeunes dans les divers ministères dans lesquels vous concentrerez vos forces et à leur faire sentir qu'ils sont importants pour le futur de celles-ci. Sans des jeunes qui recueillent le témoignage de vos activités, celles-ci seraient destinées à mourir en peu de temps. La capacité de transmettre le charisme hérité de saint Vincent sous des formes adaptées aux nouvelles générations, est essentiel à la présence future des vincentiens en Italie.

Et le *septième défi*, avec lequel je voudrais conclure mon intervention, concerne la capacité de partager notre charisme avec les autres. Il est urgent que nous apprenions à collaborer concrètement avec de nombreuses personnes, spécialement avec les membres de la Famille Vincentienne, qui sont en première ligne dans le service des pauvres et dans la défense de leurs droits, motivés par une profonde spiritualité et vie de prière. Avec eux, nous pouvons faire de grandes choses, comme fit Saint Vincent. Sans eux, nous ferons toujours moins et peut-être nous courons le risque de la disparition définitive de la présence vincentienne en Italie. Je vous invite à travailler avec eux, pour trouver ensemble de nouveaux moyens ainsi que de nouvelles formes de collaboration et de valorisation des laïcs vincentiens.

Chers confrères, voici donc les défis que je vois se profiler à l'horizon de cette nouvelle réalité qu'aujourd'hui, comme Supérieur général de la Congrégation de la Mission, j'inaugure en Italie. Je souhaite que vous puissiez, avec l'aide du Seigneur, et par l'intercession

---

<sup>6</sup> Lettre Apostolique du Saint Père François à tous les consacrés à l'occasion de l'Année de la Vie Consacrée, 21 novembre 2014, cit. II.2.

de Saint Vincent de Paul (dont nous célébrons aujourd'hui sa première intuition de la mission) et de l'apôtre Paul (dont nous célébrons la conversion), que vous puissiez donc répondre avec courage à ces défis, pour que le charisme vincentien soit capable de se renouveler et d'être efficace dans les prochaines années. Je vous encourage à aller de l'avant, même s'il y a des moments difficiles. Je vous encourage à ouvrir vos cœurs, puisqu'en cette année de la miséricorde de Dieu, nous sommes invités justement à ouvrir nos cœurs et nos portes, afin de pouvoir accomplir notre part dans l'évangélisation et le service de nos seigneurs et maîtres, les pauvres, en Italie.

Traduit par : Sr Solange Bonaldo, FdIC

## Conseillers de la J.M.V.

Rome, le 29 janvier 2016

*A tous les Visiteurs de la Congrégation de la Mission  
et toutes les Visitatrices de la Compagnie des Filles de la Charité.*

Chers Sœurs et Confrères,

**Q**ue la grâce et la paix de Notre Seigneur Jésus Christ remplissent vos cœurs maintenant et toujours !

Cette lettre annuelle d'encouragement concerne la promotion de notre propre association de jeunes, la Jeunesse Mariale Vincentienne.

Lors de notre dernière réunion du Conseil international, qui s'est tenue à Madrid du 7 au 10 janvier, nous avons discuté, parmi d'autres questions, d'une demande de la part du nouveau Conseil international que le Supérieur général encourage les Visitatrices, les Visiteurs et les Conseillers de la JMV à continuer de voir cet apostolat comme un moyen essentiel pour aider à diffuser le charisme chez les jeunes. Il est un moyen non seulement de promouvoir les vocations dans l'une ou l'autre des différentes branches de la Famille, mais surtout dans la Congrégation de la Mission et dans la Compagnie des Filles de la Charité. Il s'agit certainement d'un aspect important, car de nombreuses vocations à la fois dans la Congrégation de la Mission et dans la Compagnie des Filles de la Charité sont issues de la fondation, de l'accompagnement et de la promotion de cette Association. Il s'agit également d'un mouvement très proche et cher, à la fois à la Congrégation de la Mission et aux Filles de la Charité, qui a vu le jour comme une réponse à une demande très concrète que Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse avait faite à sainte Catherine Labouré.

Une de nos préoccupations particulières concernant la JMV est une difficulté qui semble répandue dans un certain nombre de Conseils nationaux, à savoir le manque de stabilité dans les différents postes de responsabilité des jeunes au sein de ces Conseils. Ce que je veux dire c'est que, tout d'abord, il est parfois difficile pour les jeunes d'assumer une responsabilité de leadership au sein de l'Association. Pourquoi ? Nous ne sommes pas tout à fait sûrs mais cela est peut-être dû à une

certaine crainte ou la peur d'être critiqué dans leur manière de conduire l'association et, par conséquent, en raison de la pression du groupe, ils ne sont pas prêts à assumer ces responsabilités, ou encore il se pourrait qu'ils ne soient pas disposés à s'engager dans la durée. Cela indique qu'ils appartiennent vraiment à la société dans laquelle nous vivons où des engagements à long terme ne sont pas tenus. Nous nous demandons dans quelle mesure les Visiteurs, les Visitatrices et les Conseillers/Accompagnateurs peuvent contribuer à encourager les jeunes à surmonter cette faiblesse et parvenir à comprendre l'importance du leadership et assumer ces rôles comme un chemin de croissance, un moyen pour élargir leurs propres horizons, leur vision du monde, et de vivre plus fidèlement le témoignage de foi qui, nous le savons, existe chez eux.

Deuxièmement, l'autre difficulté que nous avons rencontrée c'est qu'après avoir assumé des rôles de leadership, ils ne persévèrent pas, ils démissionnent et abandonnent la responsabilité confiée. Encore une fois, il y a un besoin d'un accompagnement plus soutenu, non seulement de la part des Conseillers, à qui nous demandons de cheminer avec ces jeunes pour qu'ils progressent dans la foi, dans leur rôle de leadership, mais aussi de la part des Visiteurs et Visitatrices qui ne devraient pas se considérer éloignés de cette association mais, liés à elle, en étant une source d'inspiration pour l'Association.

Personnellement, en tant que Supérieur général, j'ai pris très au sérieux mon rôle de Directeur général au cours de ces 12 dernières années. Je ne l'ai pas considéré comme un fardeau mais comme une chance pour moi de transmettre le charisme que j'aime profondément et de voir comment il est bien accueilli par les jeunes d'aujourd'hui. D'après mon expérience, ils n'ont besoin que d'un peu d'encouragement. Malheureusement, nous ne le faisons pas aussi bien que nous le pourrions. Souvent, les Visitatrices et les Visiteurs nomment des Conseillers/Accompagnateurs sans tenir compte de leur capacité à accompagner les jeunes. Ensuite, après un an ou deux, le confrère ou la Fille de la Charité reçoit son changement et est immédiatement déchargé(e) de la responsabilité d'accompagnement parce que le lieu de sa nouvelle mission le rend impossible.

Par conséquent, je vous demande de ne pas considérer l'accompagnement comme une tâche secondaire, mais de prendre au sérieux la nomination des Accompagnateurs de la Congrégation de la Mission et de la Compagnie des Filles de la Charité. En même temps, il s'agit d'encourager les personnes qui souhaitent continuer de faire partie de l'Association, mais qui sont maintenant de jeunes adultes ou

des personnes avec une certaine maturité qui ne peuvent plus se considérer comme étant jeunes. Ils peuvent vouloir accompagner ; nous devrions donc les encourager à assumer le rôle d'Accompagnateurs. Ils ont besoin d'être encouragés à la fois par les confrères et les Filles de la Charité qui sont Accompagnateurs, ainsi que par les Visitatrices et les Visiteurs.

Je demande aux Visitatrices et Visiteurs d'encourager les Accompagnateurs à maintenir un dialogue et une communication ouverte avec les jeunes et avec le niveau international de la JMV. Bien que nous sachions que le Mouvement fonctionne dans un lieu particulier et souvent mieux que nous soyons en mesure de le découvrir par des moyens de communication, l'une de nos plus grandes difficultés réside au niveau de la communication. Parfois, les jeunes ne disposent pas d'accès que le confrère ou la Soeur peuvent avoir aux moyens de communication. Encouragez les Conseillers/ Accompagnateurs à maintenir le contact avec le Secrétariat international ainsi qu'avec le membre du Conseil international responsable de leur pays. Nous voulons aider à renforcer les liens entre cette branche de la Famille vincentienne, constituée par nos jeunes à qui nous sommes appelés à transmettre le charisme, et les Filles de la Charité et la Congrégation de la Mission.

Enfin, je vous encourage à nouveau, comme je l'ai mentionné précédemment, à garantir un peu plus de stabilité à l'accompagnement des jeunes. Ils apprécient notre accompagnement et ils se tournent vers nous pour des conseils spirituels. Je vous demande de prendre cela au sérieux, non seulement pour aider à l'accroissement du charisme chez les jeunes et à un meilleur service des Pauvres, mais aussi afin que nous puissions contribuer à la construction de l'Eglise, établie sur la participation et la communion entre tous peuples et plus particulièrement les futurs dirigeants de nos sociétés, que sont les jeunes qui font partie de l'Association. Je vous remercie.

Votre frère en Saint Vincent,

G. Gregory Gay, C.M.  
*Supérieur Général*

## Solennité de Sainte Louise de Marillac

Rome, le 3 février 2016

*À tous les Prêtres et Frères de la Congrégation de la Mission*

Chers confrères

**L**a Grâce et la Paix de notre Seigneur Jésus-Christ demeurent en vos cœurs maintenant et à jamais !

Il y a quelque temps de cela la Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements nous demandait de revoir notre calendrier liturgique videntien en fonction de certaines normes liturgiques en vigueur. Le Procureur Général, Père Shijo KANJIRATHAMKUNNEL, s'en est particulièrement occupé et a présenté la liste de nos fêtes liturgiques à ladite Congrégation. Il nous a été demandé alors de changer la date de célébration de la fête de Sainte Louise de Marillac, qui tombe toujours durant le Carême, temps liturgique pas très recommandé pour la célébration des solennités.

Après concertation avec la Supérieure Générale, Sœur Kathleen Appler, et nos deux Conseils respectifs, nous avons cherché une date appropriée. Nous avons retenu le 9 mai, anniversaire de la béatification de Sainte Louise, parce que la date anniversaire de sa canonisation tombe également pendant le Carême. Le 14 décembre 2015, le Père Shijo a présenté le projet de révision et modification à la Congrégation du Culte Divin et de la Discipline des Sacrements qui a promulgué un décret le 4 janvier 2016 acceptant notre proposition de modification. La célébration de la fête de Sainte Louise de Marillac demeure une solennité et, effective immédiatement, sera célébrée chaque 9 mai.

Par ailleurs nous avons aussi sollicité que sa fête soit insérée dans le Calendrier liturgique universel de l'Église. Nous sommes toujours en attente d'une réponse.

Tandis que nous clôturons cette année de la Vie consacrée et que nous poursuivons avec l'année de la Miséricorde, puissions-nous puiser, dans ces temps forts, grâces et forces nécessaires pour notre mission quotidienne. Que Dieu vous bénisse !

Votre frère en saint Vincent,

G. Gregory Gay, C.M.  
*Supérieur Général*

## Lettre de Carême 2016

Rome, Carême 2016

Chers Frères et Sœurs, Membres de la Famille vincentienne,

### Le Carême : un temps pour le jeûne

*Une histoire* : Lors d'une visite au Venezuela où je rencontrais des membres des diverses branches de la Famille vincentienne, les gens parlaient de la crise sociale et économique que traverse le pays et de ses effets sur la vie quotidienne. Les gens doivent attendre dans de longues files pour acheter des denrées alimentaires de première nécessité comme le pain, le lait, le riz, les haricots, etc. ; les gens doivent



attendre dans de longues files pour acheter du savon, du dentifrice, et autres produits de nécessité ; les gens doivent attendre dans de longues files pour obtenir des médicaments et des fournitures médicales ; les gens doivent attendre dans de longues files aux stations de bus à cause des horaires réduits en raison du manque de pièces de rechange et de nouveaux pneus pour les véhicules utilisés dans les transports publics ; les gens doivent attendre dans de longues files pour obtenir des visas de voyage et ils auront encore plus à attendre dans des files encore plus longues dans les aéroports. Attendre pendant des heures, sans pour autant avoir la garantie que l'on va obtenir les produits désirés et sans aucune garantie que l'on n'entendra pas ces mots redoutables : nous

avons plus de pain (ou ce que l'on cherche). Cette phrase signifie que l'on devra attendre jusqu'à la semaine suivante car on ne peut faire partie de « la longue file » que lorsque le dernier chiffre de sa carte d'identité personnelle correspond à un jour précis de la semaine. En même temps, cependant, les gens parlaient des effets positifs de cette crise, soulignant le fait que les liens de solidarité ont été renforcés. Un de nos confrères disait que la situation actuelle les a conduit à adopter un mode de vie plus simple et a rapproché la communauté de la réalité des pauvres. Cette situation sociale, économique et politique avec ses aspects négatifs et positifs peut être considérée comme un passage de la croix (la crise) à la résurrection (la solidarité et une plus grande identification avec la situation de ceux qui sont pauvres).

*Une histoire de Jésus : Et le Verbe s'est fait chair et Il a habité parmi nous (Jean 1, 14). Dieu, qui est tout amour, miséricordieux et compatissant, n'a jamais abandonné l'humanité. A bien des reprises et de bien des manières, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils (Héb 1, 1-2). Jésus se mêlait aux foules qui formaient les longues files d'exclus, dans l'attente et avec l'espoir de participer, en tant que membres actifs, à la vie de la société. Jésus a nourri les foules et non seulement personne ne fut renvoyé les mains vides, mais des paniers et des paniers de restes ont été recueillis (Marc 6, 34-44).*



Jésus a étendu son pardon inconditionnel aux pécheurs, *soixante-dix fois sept fois* (Matthieu 18, 22) et il exhortait ses disciples à être aussi compatissants envers leurs frères et sœurs que Dieu l'était envers eux (Luc 6, 36). Du fait de son Incarnation, on peut trouver Jésus aujourd'hui dans toutes ces longues files d'attente que l'on retrouve dans d'innombrables villes à travers le monde, longues files d'hommes et de femmes qui crient à chaque heure du jour, demandant à être reconnus comme des membres à part entière de la société.



### Une nouvelle histoire :

Oui, le Carême est un temps pour le jeûne, mais au cours de cette année de la Miséricorde, notre jeûne doit prendre une nouvelle forme, celle qui mène à la conversion personnelle et communautaire. Notre jeûne devrait être tel que nous ne puissions jamais être accusés « *de passivité, d'indulgence ou de complicité coupables à l'égard de situations d'injustice intolérables et de régimes politiques qui entretiennent ces situations* » (*Evangelii Gaudium*, n° 194). Notre jeûne doit nous pénétrer, nous toucher dans les profondeurs mêmes de notre être de sorte que nous puissions entendre et comprendre à nouveau les cris de nos frères et sœurs. Alors, écoutant ces cris, courons pour les servir *comme si nous courions au feu*<sup>1</sup>. Rappelons-nous cependant que lorsque nous tissons des liens avec ceux qui sont aux périphéries, *nous devons entrer dans leurs sentiments... il faut tâcher d'attendrir nos cœurs et de les rendre susceptibles des souffrances et des misères du prochain, et prier Dieu qu'il nous donne le véritable esprit de miséricorde, qui est le propre esprit de Dieu* (Coste XI, p. 340-341). Que notre jeûne pendant ce temps de Carême nous donne, à nous, membres de la famille vincentienne, un cœur nouveau, un cœur de chair, un cœur qui nous permette de créer des liens toujours plus forts avec *nos seigneurs et maîtres*, avec les innombrables hommes et femmes qui sont oubliés et abandonnés à travers le monde entier. Puisse notre jeûne durant ce Carême refléter ce même passage qu'expérimentent nos frères et sœurs du Venezuela, un passage de la croix (notre propre situation de crise) à la résurrection (la solidarité et une plus grande identification avec la situation de ceux qui sont pauvres).

### Le Carême : un temps pour prier

*Une histoire* : Le mois dernier, à l'occasion de la fête de l'Épiphanie, je suis allé à Notre-Dame de Prime-Combe, un sanctuaire administré par les confrères de la Province de Toulouse et par une équipe pastorale composée de laïcs bien formés. Il fut un temps où environ 50.000 personnes se réunissaient pour célébrer la fête. Aujourd'hui, à peine 300 personnes viennent commémorer la fête de Notre-Dame, mais chaque dimanche, dans la mesure du possible, un confrère célèbre l'Eucharistie. J'ai été profondément impressionné par la foi simple des quelques 50 fidèles qui étaient rassemblés pour célébrer l'Eucharistie. Ils étaient tous âgés de 60 ans ou plus (aucun jeune n'était présent). Un

<sup>1</sup> Coste XI, p. 31.

groupe de moines bénédictins qui, depuis les années 1990 vivent dans l'un des bâtiments qui se trouve sur notre propriété, partage la vie de cette communauté de foi. Ce groupe de moines, cependant, constitue une communauté très spéciale. Chaque membre vit avec un certain handicap. Pourtant, ces hommes mènent une vie joyeuse et simple et offrent à la population avoisinante un puissant exemple de la manière dont le travail et la prière peuvent s'entrelacer.

*Une histoire de Jésus* : Jésus s'est souvent retiré de la foule et de ses disciples afin de passer du temps dans la prière. Il disait à ses disciples: *priez pour ceux qui vous persécutent* (Matthieu 5, 44) et lui-même a prié pour que *tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi* (Jean 17, 21). Nous connaissons tous le récit de la prière angoissée de Jésus au jardin de Gethsémani (Marc 14, 32-42). Dans le même temps, Jésus a loué l'humble prière du collecteur d'impôts : *Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis* et il a déclaré que c'était le collecteur d'impôts qui était rentré chez lui justifié, *car qui s'abaisse sera élevé* (Luc 18, 9-14). Jésus a également fait l'éloge de l'offrande généreuse de la pauvre veuve qui monta à Jérusalem pour prier (Marc 12, 43-44). Avant qu'il ne quitte ce monde, Jésus a laissé à ses disciples l'héritage d'une prière qui combine deux grands désirs centrés sur Dieu, avec trois cris de demande centrés sur les besoins élémentaires urgents de l'humanité. Jésus dit au Père les deux désirs de son cœur : *Que ton nom soit sanctifié et que ton règne vienne*. Cela est suivi par les trois cris de demande : *donne nous du pain, pardonne-nous nos offenses, et ne nous laisse pas entrer en tentation*.<sup>2</sup> Par son Incarnation, Dieu comprend nos besoins, comprend que nous sommes brisés et blessés et dans la personne de Jésus toutes ces réalités sont présentées au Père !

*Une nouvelle histoire* : Oui, le Carême est un temps de prière et notre prière, tout comme notre jeûne, doit également prendre une nouvelle forme au cours de cette année de la Miséricorde, celle qui conduit à la conversion personnelle et communautaire. *Sans des moments prolongés d'ado-ration, de rencontre priante avec la Parole, de dialogue sincère avec le Seigneur, les tâches se vident facilement de sens, nous nous affaiblissons à cause de la fatigue et des difficultés, et la ferveur s'éteint. L'Eglise ne peut vivre sans le poumon de la prière* (Evangelii Gaudium, n° 262).

Notre prière et notre jeûne donnent sens à notre ministère/service et notre ministère/service donne sens à notre prière et à notre jeûne.

<sup>2</sup> José Antonio Pagola, *Jésus : Approche historique*, Editions de Cerf, 2012.



Nuestra Señora de Prime-Combe

Mon espoir est que pendant ces 40 jours de Carême nous puissions prendre du temps non seulement pour écouter les cris des pauvres, non seulement pour servir et évangéliser les pauvres, mais pour prier avec les pauvres. En outre, ne sommes-nous pas tous, comme les membres de la communauté bénédictine de Notre Dame de Prime-Combe, c'est-à-dire, ne sommes-nous pas en quelque sorte brisés et avec un besoin de guérison, avec le besoin des prières des autres ? Par conséquent, comme les moines bénédictins, nos « handicaps » ne doivent pas nous empêcher de contribuer à l'édification de notre communauté, l'association, la Congrégation.

Enfin, et si, comme ne cesse de le faire le Pape François, nous demandions aux gens : *s'il vous plaît priez pour moi* ? Et si nous invitations les pauvres dans nos maisons pour partager avec eux un temps de prière ? Je voudrais vous encourager à le faire et ensuite, au cours du temps pascal, nous pourrions échanger les uns avec les autres notre expérience de partage de la prière avec *nos seigneurs et maîtres*.

Que notre prière et notre jeûne nous permettent de mourir avec le Christ pendant ce temps de Carême de l'année 2016 afin de ressusciter avec Lui le dimanche de Pâques et de chanter notre Alléluia !

Votre frère en Saint Vincent,

G. Gregory Gay, C.M.  
*Supérieur Général*

## Lettre A.M.M

Rome, 7 mars 2016

*Aux Visiteurs de la Congrégation de la Mission et aux Visitatrices des Filles de la Charité*

Chers Frères et chères Sœurs,

Que la grâce et la paix de Notre Seigneur Jésus Christ remplisse vos cœurs maintenant et toujours !

Je vous écris en tant que Directeur général de l'Association de la Médaille Miraculeuse. Nous avons eu récemment notre réunion du Conseil international, à Philadelphie où nous avons été accueillis par le Sous-directeur général, le Père Carl Pieber. Dans un premier temps, le Conseil m'a demandé d'envoyer une note aux Visiteurs et Visitatrices des Provinces où l'Association existe pour les encourager à nommer les modérateurs qui accompagneront les membres de l'Association et les aideront à diffuser la dévotion à Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse.

D'autre part, il est demandé, selon les Statuts de l'Association Internationale de la Médaille Miraculeuse aux Directeurs nationaux, qui sont normalement membres de la Congrégation de la Mission, d'envoyer des rapports annuels au Directeur général, avec copie au Sous-Directeur général. La pratique a été d'envoyer ces rapports au Sous-Directeur général, mais avec copie au Directeur général.

Troisièmement, il y a un certain nombre d'associations à travers le monde, dont les statuts n'ont pas encore été approuvés. À la lumière de l'Assemblée générale de 2009, au cours de laquelle nous avons finalisé les Statuts de l'Association, lesquels ont ensuite été approuvés par le Vatican, nous souhaitons que, là où l'Association existe, les statuts soient approuvés par le Directeur général et son Conseil. En 2015, lors de l'étude de nos rapports, nous n'avions pas reçu de statuts pour approbation.

Enfin, nous constatons dans notre annuaire, et à travers la communication que nous avons qui est souvent très pauvre, mais que

nous espérons être en mesure d'améliorer de diverses manières, qu'il existe un certain nombre d'Associations locales qui ne disposent pas de présidents laïcs. Nous demandons que cela soit encouragé. S'il y a des présidents dans les différents pays, nous vous prions d'en informer le Directeur général et son Conseil. S'il y a de nouveaux présidents, il serait bon de nous communiquer la date de leur entrée en fonction. Il n'est pas nécessaire de confirmer le rôle de président. Il suffit tout simplement de nous en informer, plus particulièrement le Sous-Directeur général. Ce dernier peut être contacté directement par email: [cpieber@gmail.com](mailto:cpieber@gmail.com).

Merci pour votre aide dans cette affaire. Que Dieu vous protège !

Votre frère en Saint Vincent,

G. Gregory Gay, C.M.

*Supérieur Général*

## Homélie Érection de la Nouvelle Province de France 25 janvier 2016

P. Christian Mauvais, C.M.  
*Visiteur de France*

Chers confrères, chers amis de la Famille, chers frères et sœurs en Christ,

Aujourd'hui est un jour particulier pour notre province de France puisqu'elle devient effective après un long parcours qui n'a pas toujours été facile, parfois douloureux ; il y a eu des tiraillements, des souffrances mais n'est-ce pas le propre de toute naissance ! On est toujours heureux de ce qui naît et qui est appelé à grandir. Ce jour se veut donc être un temps d'action de grâce vécu en toute confiance !

Permettez-moi de remercier les Visiteurs qui ont travaillé à donner vie aux deux provinces en se donnant eux-mêmes et spécialement aux deux derniers : Elie et Jean-Yves ; Merci pour les pas qu'ils ont fait, le vécu dans l'interprovincial. Souvent il a fallu travailler sur soi pour se comprendre, dessiner un chemin pour arriver à ce que nous vivons aujourd'hui. Ces efforts attentifs ont permis de vivre un rapprochement jusqu'à cette union

Donner un visage unique à la nouvelle réalité en rassemblant les deux provinces de France, tel que nous l'avons fait en début d'Eucharistie, est chose relativement facile. Cette démarche est symbolique de ce que nous désirons entreprendre ensemble ces prochains mois. Je ne doute pas que demain, la réalité sera plus difficile puisqu'elle s'inscrira dans le concret et des personnes et des situations ; ce travail de construction demandera du temps pour que la Province prenne un visage autour du projet missionnaire que nous nous sommes donnés....

*C'est un travail de tous* et de chacun comme confrère, personne ne doit se sentir exclu ou en dehors de cette démarche ; tous nous sommes concernés avec ce que nous sommes, nos richesses et nos limites, notre vécu, nos projets dans la mesure où ils s'inscrivent dans le projet commun missionnaire. Nous sommes forts de notre volonté d'avancer,

de nous donner pour que la province traduise au mieux notre charisme.

*C'est un travail à réaliser avec d'autres* et notamment avec les membres de la famille vincentienne dans leurs diversités (certains sont ici présents) ; il s'agit simplement de travailler ensemble sur un, deux projets locaux ; c'est sur le terrain concret que nous nous connaissons et aurons envie d'aller plus loin. Être avec d'autres, c'est plus riche dans l'action et les pauvres en sont les 1ers bénéficiaires.

*C'est un travail à réaliser avec la présence* de frères venant d'autres espaces culturels, linguistiques ; cela complète notre présence en d'autres régions du monde avec aussi un espace religieux différent (Iran, Canada, Algérie, Turquie, Grèce) : Ici, nous avons la chance d'accueillir des prêtres qui viennent faire des études et s'engager dans la pastorale pour un temps (*Cameroun qui va devenir bientôt vice province, Viet Nam, Colombie, Indonésie, Pologne, Madagascar pour n'en citer que quelques uns*). La dimension internationale et interculturelle est un plus pour la mission. **Ne nous privons pas de cette présence !**

Être habité par cette volonté d'aller de l'avant est déjà une victoire et une source de joie et de confiance. La joie doit nous habiter, joie d'être ensemble au service d'un même projet, au service des Pauvres, en Eglise. (*Des têtes d'enterrement au matin de Pâques ne sont pas des têtes de disciples du Ressuscité* comme dirait un certain François)

Je vous invite donc à regarder cette réalité provinciale, à l'aimer, à la soutenir, et à vous donner pour qu'elle garde et perfectionne sa beauté humaine et apostolique et rende visible notre charisme et soit appelante ! Plus nous irons vers les pauvres, plus nous serons appelants. **Ne nous mutilons pas de cette proximité aux pauvres.**

Pour ce faire, je vous propose deux visages, deux expériences : Marie et Paul dont nous fêtons aujourd'hui la conversion, date de notre fondation.

Quand, après quelques hésitations et questionnements, j'ai dit oui à l'appel qui m'a été fait, j'ai mis mon mandat de Visiteur pour ces 3 années sous le patronage de Marie, la plus belle des disciples que nous ayons, lui demandant de me donner son esprit d'écoute, de disponibilité, d'humilité. Elle fut la 1ère à se lancer sur les chemins pour visiter et porter le Christ. Visiter nous met en situation de sortie, de rencontre, de dialogue, d'écoute sous la conduite de l'Esprit. Il nous faut sortir pour être féconds.

Il me semble que Marie est celle qui nous invite justement à passer de l'efficacité à la fécondité, celle qui nous rappelle que seule la Parole de Dieu est efficace et que nous, nous sommes invités à être féconds et à permettre à ce que chaque personne le soit ! Ma responsabilité me demande de visiter les confrères et je serai heureux de le faire :

- pour entendre et accueillir avec eux, cette fécondité de l'apostolat vécu en communauté, en proximité avec les personnes vers lesquelles ils sont envoyés.
- pour contempler et se réjouir ensemble de ce qui s'accomplit en nos vies, dans la vie des pauvres, se réjouir d'être au service de la vie à naître en toutes personnes,
- pour discerner dans un dialogue, les réalités, les lieux prioritaires où il faut se rendre en tant que vincentiens ;

La province ne pourra que s'enrichir de la fécondité de chacun dans la mesure où elle est en sortie. **Ne nous privons pas de ces moments fraternels.**

L'expérience de Paul dans sa rencontre renversante avec le Christ a aussi quelque chose à nous dire. Cet homme convaincu, qui se donne entièrement dans sa mission en fidélité à la Loi est pourtant mis à terre, renversé, bousculé. Une rencontre imprévue, forte, lui fait changer de regard et d'orientation.

Le Christ sait nous interpeller de façon inattendue dans notre propre mission. Il nous aide à le reconnaître dans ceux qui ne sont pas toujours suffisamment pris en compte par l'Eglise et par la société. Il nous faut entendre cette voix : « *pourquoi me persécutes-tu ?* », pourquoi ne me rejoins-tu pas dans les pauvres pour être Bonne Nouvelle pour eux ?

Quand nous restons campés sur nos façons de faire, sur nos certitudes, le Christ nous invite à vivre l'abandon de nos sécurités, à lâcher prise, à ne pas nous accrocher à nos projets apostoliques, à revisiter notre style de vie ; l'humilité nous permet de nous réajuster au Christ, de réentendre sa Parole. Privé de la vue, Paul a appris à porter un regard intérieur, à relire son projet de vie, à se laisser conduire, guider par d'autres ; apprendre la confiance, s'appuyer sur un laïcat, s'ouvrir au monde associatif, à d'autres structures ; nos projets sont féconds dans la mesure où ils sont discernés avec d'autres, travaillés, réfléchis en communauté. Le regard de l'autre et son écoute sont éclairants. L'humilité, la simplicité sont le terrain où l'Esprit Saint



est à l'aise pour nous travailler, nous remuer, nous parler et nous faire risquer des pas nouveaux.

C'est dans cet abandon que nos résistances tombent ; c'est dans cette humilité que nous sommes relevés. C'est dans ce lâcher-prise que nous sommes fortifiés. C'est dans cette ouverture à l'Esprit que des chemins inédits peuvent s'ouvrir, nous revivifier, nous rendre disponibles. Expérience de St Vincent. Fondatrice pour nous.

Nous aurons certainement encore à être mis à terre pour nous ajuster à ce projet missionnaire voté aux dernières assemblées provinciales. Tout n'est pas forcément très clair quant à sa mise en œuvre. Mais ayons confiance et acceptons d'être déplacés, renversés. Nous aurons tout à y gagner.

- Retrouver les vertus fondamentales comme base pour vivre la mission, nous fera devenir féconds.
- Revenir aux Pauvres sera source de renouvellement pour tous.
- Redéployer la collaboration nous ouvrira, nous fera grandir.

Maintenons vivante cette envie de vivre comme vincentiens, de traduire notre charisme et donnons envie à d'autres de nous suivre. Voilà les vœux que je formule en ce début pour nous tous.

**Mot d'action de Grâce**  
**(Eucharistie de l'érection**  
**de la Nouvelle Province de France)**

Paris, 25 Janvier – 2016

P. Francisco Javier Álvarez, C.M.

*Vicaire Général*

**C**hers confrères, permettez-moi une parole d'action de grâce au Seigneur en cette circonstance heureuse de la naissance de la nouvelle Province de France.

Cet événement est à la fois un point d'arrivée d'un long processus de reconfiguration (dans lequel les difficultés n'ont évidemment pas manqué) et un point départ. C'est providentiellement le sens de la fête que nous célébrons aujourd'hui : la conversion de Saint Paul. En effet, la route vers Damas a divisé en deux la vie de Paul : il s'est débarrassé de son passé et, en même temps, a commencé une nouvelle vie, un nouveau départ. Cette nouvelle province de France est d'abord et avant tout un point de départ.

Le n° 110 de *Vita Consecrata* éclaire bien cet événement que nous sommes en train de célébrer. Jean-Paul II affirmait : « Vous n'avez pas seulement à vous rappeler et à raconter une histoire glorieuse, mais vous avez à construire une grande histoire. Regardez vers l'avenir, où l'Esprit vous envoie pour faire encore avec vous de grandes choses ».

Rendons grâce à Dieu pour le passé très riche des deux Provinces (Paris et Toulouse), pour tant de missionnaires dévoués qu'elles ont donnés à l'Église et à la Société pour le service des pauvres et des exclus. Si nous retracions tout le bien que ces deux provinces ont eu à faire tout au long de leur histoire, nous en serions certainement très émerveillés. La foi nous assure que Dieu a accompagné l'histoire de ces deux Provinces.

Reconnaissons que sans la foi, cela aurait été évidemment impossible.

Cependant, devons-nous nous limiter à regarder ou contempler le passé ? Certainement pas ! Nos regards doivent, comme nous le rappelle Jean-Paul II, se projeter vers l'avenir, vers l'avant. Nous sommes appelés à continuer à bâtir l'histoire, évangéliser, travailler avec et pour les pauvres comme nos prédécesseurs l'ont fait. Naturellement avec les difficultés et les problèmes propres de notre temps et de la nouvelle Province. Tout cela ne sera possible qu'à la condition que chaque missionnaire, chacun de nous, revête le courage qui a permis à Saint Vincent de travailler à l'évangélisation dans son siècle. Le projet provincial, ou comme vous dites, le Projet missionnaire, stimulant, créatif, encourageant..., vous aidera à vivre avec fraîcheur votre vocation dans la nouvelle Province.

Au nom du Supérieur général et au nom de toute la Compagnie, je vous félicite et souhaite que Dieu vous accompagne.

Traduit par : Mme Marina Malandain